

DOSSIER DE PRESSE

LA TRAVERSEE



SOMMAIRE

I. Présentation du CENT QUATRE

II. CENT QUATRE - La Traversée

III. Renseignements pratiques

IV. Plan de la Traversée

CONTACT PRESSE

Le CENT QUATRE

2e Bureau

Martial Hobeniche

18, rue Portefoin,
75003 Paris

Téléphone :

+33 (0)1 42 33 93 18

E-mail :

m.hobeniche@2e-bureau.com

V. Programme de la Traversée

1. La Traversée du CENT QUATRE
2. Hors les murs

VI. Repères biographiques

1. Lindy Annis
2. Berger & Berger
3. Alain Bernardini
4. Chinon Chéron
5. Jean-Paul Curnier
6. Vincent Epplay
7. Experimental Jetset
8. Christophe Lamiot Enos
9. Michel Lasserre et Paola Yacoub
10. Maï Lucas
11. Olivia Rosenthal
12. Pierrick Sorin
13. Jean-François Touchard
14. Viravong

VII. Les partenaires de la Traversée

PRESENTATION DU CENT QUATRE

Le CENT QUATRE est l'un des projets phares de la politique culturelle initiée dès le début de la mandature par Bertrand Delanoë, Maire de Paris, et Christophe Girard, adjoint au Maire chargé de la Culture.

Le CENT QUATRE est un établissement artistique de la Ville de Paris dédié à la production et à la création. Polyvalent, réactif, vivant, ouvert à tous, lieu de dialogue, de rencontre et de découverte, alliant une architecture monumentale à des espaces intérieurs d'une grande modernité, le CENT QUATRE représente une aventure innovante. Ce projet permettra au public de développer un regard nouveau sur les arts d'aujourd'hui. Le CENT QUATRE sera un nouveau passage ouvert en 2008 tous les jours de 7h à 22h.

Situé à la jonction entre le 104 rue d'Aubervilliers et le 5 rue Curial (19^e arrondissement) sur le site des anciennes Pompes funèbres municipales, propriété historique de la Ville de Paris, le CENT QUATRE revêt un caractère exceptionnel tant par l'enjeu culturel, architectural et urbain qu'il constitue, que par les potentialités remarquables qu'il recèle.

La Ville de Paris a l'ambition d'y réaliser, sur près de 35 000 m², un lieu de la culture vivante du 21^e siècle, correspondant à une nouvelle génération d'équipement artistique et culturel pour lequel le dialogue entre l'art, les pratiques culturelles et les territoires doit être permanent.

Dirigé par deux artistes, Robert Cantarella et Frédéric Fisbach, le CENT QUATRE est un lieu pour les artistes ; tout y est conçu pour faciliter leur travail et sa production. Ces directeurs échangent avec les autres artistes en résidence et inventent de nouvelles relations entre leurs pratiques et les Parisiens, en présentant notamment des travaux en cours dans l'un des espaces disponibles. Le CENT QUATRE dispose en effet de seize ateliers, d'une salle de 400 places, d'une autre de 200 places, et de deux halles pouvant accueillir chacune 3000 personnes. Mais les œuvres peuvent investir les nombreux espaces du CENT QUATRE qui se prête à toutes les imaginations.

Le CENT QUATRE est un lieu ouvert. Les arts plastiques, la musique, la danse, le théâtre, la vidéo, la mode, le design, le cinéma, la littérature y trouveront leur place en permanence, sous forme de résidences, d'expositions et de festivals... Le CENT QUATRE suscite des conversations entre toutes les disciplines en affirmant la singularité de chacune. Les artistes venus du monde entier, qu'ils soient encore inconnus ou de renommée internationale, y trouvent l'outil et l'espace nécessaires à leurs pratiques et à l'élaboration de leurs œuvres. Les idées les plus originales, les projets les plus novateurs peuvent naître au CENT QUATRE.

Des activités événementielles et commerciales viennent s'y mêler. Elles contribueront de manière importante à tisser des liens avec le quartier, en assurant par ailleurs une synergie avec les activités culturelles, en terme de circulation et d'échange des publics. Inscrit dans une démarche de renouvellement urbain qui concerne le nord-est parisien et les communes limitrophes, le CENT QUATRE présente pour caractéristique d'être localisé dans un secteur en mutations permanentes, sociologiques, culturelles et économiques. Il participe à ces mutations et agit lui-même sur celles-ci. Il accueillera aussi des équipements publics de proximité pour les pratiques artistiques amateurs, en lien notamment avec la Mairie du 19^e arrondissement, et la petite enfance.

LE CHANTIER DU CENT QUATRE

Le CENT QUATRE prend place dans le bâtiment construit en 1874 par les architectes Delebarre de Bay et Godon pour le service municipal des Pompes funèbres. Durant près d'un siècle, les cercueils, corbillards et draperies de tous les deuils parisiens y ont été fabriqués par près de 1400 salariés. Après sa fermeture au début des années quatre-vingt-dix, les verrières et façades, typiques de l'architecture industrielle du 19^e siècle, ont été inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques et des sites.

La méthode choisie par la collectivité parisienne dans la conduite de l'opération a été placée sous le signe du dialogue et de l'ouverture. Plutôt que d'avoir recours à la procédure classique du concours, la Ville a préféré utiliser un dispositif original : elle a fait appel à la suite d'une rigoureuse sélection, à la collaboration de trois équipes de maîtrise d'oeuvre (Chemetov, Reichen&Robert et Novembre); elle leur a demandé de formuler des propositions portant à la fois sur les linéaments du programme et leur traduction dans l'espace. Ce travail s'est accompli, loin des formules toutes faites et des idées préconçues, au sein d'ateliers qui rassemblaient les élus en charge du projet, les associations locales, l'ensemble des directions de la ville intéressées par le projet, les équipes d'architectes et des experts référents culturels.

En 2004, la Ville de Paris a confié la maîtrise d'œuvre des travaux à l'atelier Novembre en la personne de Jacques Pajot et Marc Iseppi, architectes qui ont proposés un projet ouvert sur la ville, préservant l'authenticité du site et mettant en scène sa transversalité. Les travaux doivent s'achever au printemps 2008. Après une première phase (mars 2005-février 2006) qui a permis de nettoyer le bâti, de dépolluer le site et de consolider les fondations, le chantier a véritablement commencé en avril 2006 avec les travaux de gros œuvre. Depuis avril 2007, ce sont les corps d'état techniques et secondaires qui ont pris le relais.

La réalisation des travaux répond à plusieurs contraintes fortes : exigüité du site et difficulté d'accès de ses abords, gestion d'un planning resserré qui oblige à juxtaposer les tâches, complexité de travaux de démolition et de reprise des structures existantes, création de sous-sols sous les volumes structurels existants... Tout cela dans le respect et la préservation du patrimoine.

Les bungalows installés en portique au-dessus de la rue d'Aubervilliers accueillent l'encadrement du chantier et les vestiaires du personnel. Actuellement, 250 personnes permettent la réalisation d'environ 3 millions d'euros de travaux par mois. Le coût total de l'opération, y compris études et honoraire de maîtrise d'œuvre, s'élève à 100 millions d'euros pour un bâtiment qui proposera 35 000 m² de planchers.

FICHE TECHNIQUE

Durée du chantier : 24 mois

Parcelle d'une surface de 25 000 m² ; 35 000 m² de planchers sur 6 niveaux

Maître d'ouvrage : Direction des Affaires culturelles - Ville de Paris

Conducteur de travaux : Agence des Grands Projets - Direction du patrimoine et de l'architecture de la Ville de Paris

Assistance au Maître d'Ouvrage : Algoé

Groupement maîtrise d'œuvre :

Architecte mandataire : Atelier Novembre

Bureau d'études : SETEC bâtiment

Scénographie : Changement à vue

Acousticien : Jean-Paul Lamoureux

Contact presse - Le CENT QUATRE :

2e Bureau, Sylvie Grumbach, Martial Hobeniche
T +33 (0)1 42 33 93 18 - m.hobeniche@2e-bureau.com

Economiste : Jean-Claude Drauart
Eclairagiste : Hervé Audilbert
Signalétique : l'Epicerie
Pilotage et coordination chantier : IOSIS
Contrôle technique et CSPS : Bureau Veritas

Entreprises :

Lainé Delau - GTM ; ADEC ; Soletanche Bachy-Sotraisols ; Amec Spie-Cegelec ; Balas Mahey ; Otis ; AMG Fechoz ; Trouve Entreprises ; Les Charpentiers de Paris ; Loison ; Vallee ; Bonnardel ; Maison Leclair-France Sol ; Boscher.

LE CENT QUATRE EN CHIFFRES :

Le CENT QUATRE s'étend sur une parcelle de 15 848 m². Sa surface totale est de 36 800 m² dont 7300 m² de parkings et 4 500 m² de traversée centrale, soit 25 000 m² de surfaces exploitables.

- **1 900 m²** de services et de commerces
- Un pôle évènementiel et économique de **2 500 m²** qui peut se déployer sur deux niveaux
- Dans la nef centrale, deux salles de spectacles de **200 à 400** places avec leur foyer
- **4 000 m²** de plateaux de fabrication et de production répartis en **16** ateliers et **18** bureaux
- Une pépinière d'entreprises occupant environ **800 m²**
- Un équipement de pratiques artistiques amateurs de **500 m²**
- **6** appartements allant du studio aux 4 pièces
- Plus de **1 400 m²** de stockage répartis sur le site
- Un parking réservé aux professionnels de **162** places et un plateau de logistique avec une ample zone de quais de déchargement
- Un parking public de **162** places situé à proximité
- Environ **2 500 m²** de locaux techniques nécessaires pour entretenir, éclairer, chauffer, climatiser et connecter le CENT QUATRE
- **200** artistes en permanence sur le lieu
- **60** permanents
- Jauge maximum : **5 000** personnes

Les travaux :

- Rénovation des façades et toitures existantes
- Restructuration des planchers
- Reprise des planchers existants
- Réorganisation des espaces
- Réalisation de 3 niveaux de sous-sol en partie centrale pour création d'un plateau de logistique (livraisons) et de 2 niveaux de parkings.

Durée des travaux : 24 mois

Début des travaux : 27 mars 2006

Fin des travaux : 26 mars 2008

BUDGET PREVISIONNEL DE L'OPERATION : de l'ordre de 100 M€ TTC

CENT QUATRE - LA TRAVERSEE :

CHANTIER EXCEPTIONNELLEMENT OUVERT

Le samedi 29 décembre - de 12h à 00h - et le dimanche 30 décembre 2007 - de 9h à 15h. Entrée libre.

Vivez dès aujourd'hui la traversée du CENT QUATRE sur www.104latraversee.com

Samedi 29 et dimanche 30 décembre 2007, ce passage parisien ouvre les portes de son chantier. Durant ces deux jours, de nombreux artistes - écrivains, designers, acteurs, graphistes, vidéastes, architectes, photographes, etc. - associés au projet, investissent le passage entre le 5 rue Curial et le 104 rue d'Aubervilliers et un parcours artistique tracé pour l'occasion, allant du métro Riquet au métro Stalingrad.

La traversée du chantier constitue l'épisode principal de cet évènement. Avant l'inauguration du CENT QUATRE en 2008, elle permet au public, qui devient spectateur de la mutation du lieu, de découvrir son architecture majestueuse et l'ampleur des travaux. Un large espace est ouvert qui permet d'observer la transformation du site des anciennes Pompes funèbres de Paris en un nouveau complexe architectural consacré à la culture vivante du 21^e siècle et à sa transmission. Le temps d'un week-end, la superficie considérable du bâtiment, 35 000 m² dans sa totalité, et la présence de « passeurs » de tous âges, artistes et non artistes, rendent possible l'accueil des visiteurs.

Cette traversée est animée par plusieurs travaux artistiques « live » dont, entre autres, un jeu sur les sons de Vincent Epply, des jeux d'ombre et de lumière orchestrés par Jean-François Touchard et la création d'un « tableau animé » par Pierrick Sorin. A cela s'ajoute la participation d'autres artistes, installés aux alentours de ce lieu ancré dans le territoire du nord-est parisien : au 11 rue Curial, dans des cafés et commerces du quartier, aux Jardins d'Eole, etc. Ainsi, hors les murs du CENT QUATRE, Alain Bernardini met en scène ses photos, le dessinateur Viravong agrandit les planches de sa prochaine bande dessinée, Olivia Rosenthal dévoile sa pièce sonore intitulée « Viande Froide », les designers Chinon et Chéron proposent une performance culinaire... Lindy Annis, Berger & Berger, Robert Cantarella, Jean-Paul Curnier, Frédéric Fisbach, Experimental Jetset, Michel Lasserre, Christophe Lamiot Enos, Maï Lucas, Paola Yacoub et d'autres encore, investissent également le parcours.

Cet évènement est enfin l'occasion pour le CENT QUATRE d'inaugurer au 11 bis rue Curial son nouveau site Internet : www.104.fr.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

DATES ET HORAIRES

Le samedi 29 décembre 2007 : de 12h à 00h.

Le dimanche 30 décembre 2007 : de 9h à 15h.

Entrée gratuite.

ACCES

M° : Ligne 7, stations Riquet et Crimée.

Bus : Lignes 48, 54 et 60, et navette La Traverse.

Stations Vélib' : rue d'Aubervilliers, rue Curial, avenue de Flandre, rue Riquet, quai de la Seine et rue de Tanger.

LE CENT QUATRE

Adresse provisoire des bureaux du CENT QUATRE :

11bis rue Curial - 75019 Paris

SITE INTERNET

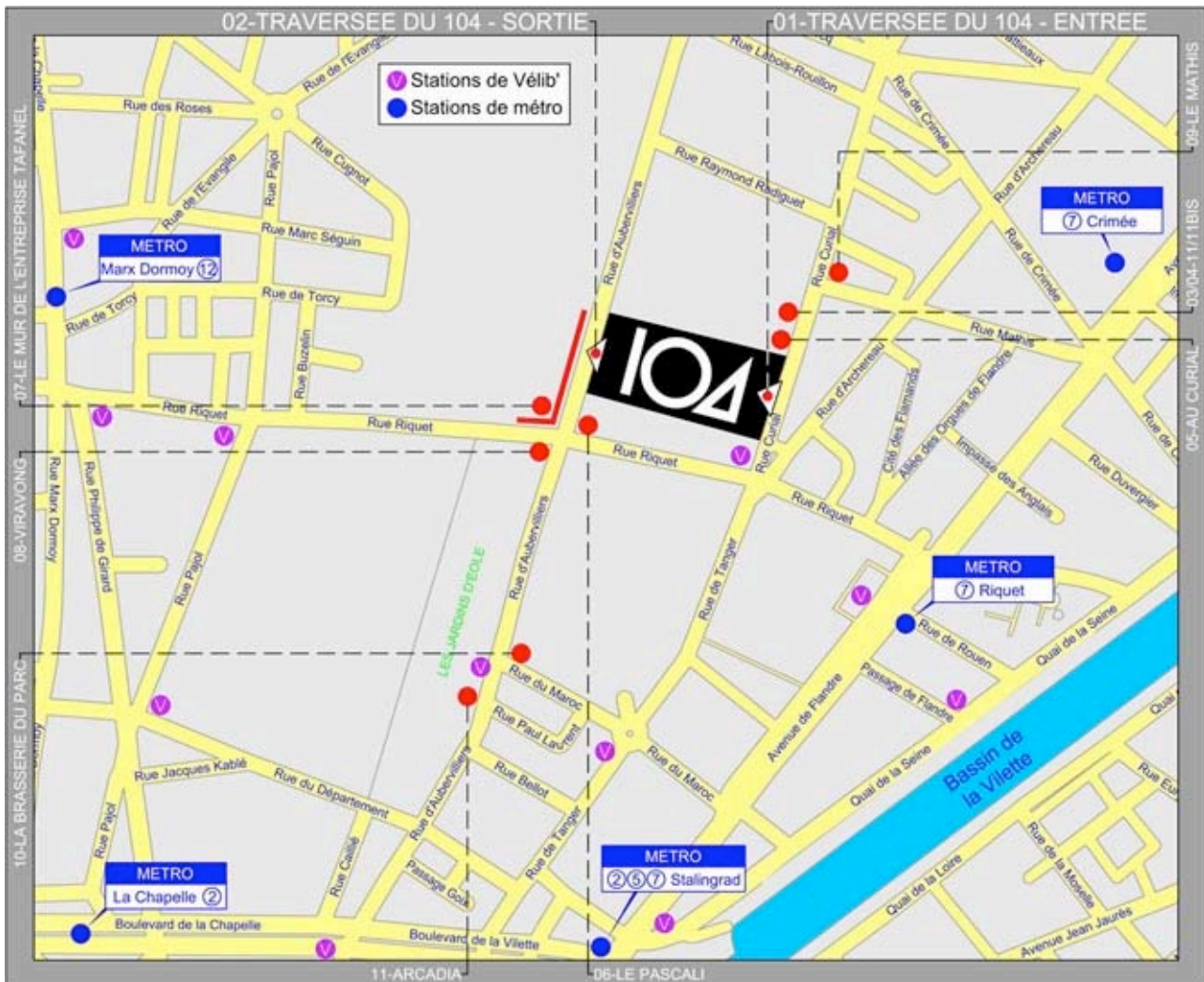
La Traversée : www.104latraversee.com

Le CENT QUATRE : www.104.fr

RENSEIGNEMENTS

Tél. : 01 44 65 65 49

PLAN DE LA TRAVERSEE



ADRESSES DE LA TRAVERSEE

75019 PARIS

01- La Traversee (entrée) 5, rue Curial

02- La Traversee (sortie) 104, rue d'Aubervilliers

03- 11 rue Curial

Vidéos par Robert Cantarella, Sophie Chiabaut, Kattel Djian, Julien Fišera, Alexandre Meyer, Nicolas Milteau et Eric Salleron.

04- 11 bis rue Curial

Lancement du nouveau site Internet www.104.fr

05- Au Curial 7, rue Curial

Vidéos par Paola Yacoub et Michel Lasserre

Contact presse - Le CENT QUATRE :

2e Bureau, Sylvie Grumbach, Martial Hobeniche
T +33 (0)1 42 33 93 18 - m.hobeniche@2e-bureau.com

06- Le Pascali 98, rue d'Aubervilliers

Exposition du travail des architectes du CENT QUATRE par Jacques Pajot
Performances parlées par Robert Cantarella et Frédéric Fisbach
Rencontre entre public, artistes et directeurs du CENT QUATRE.

07- Le Mur de l'entreprise Tafanel 105, rue d'Aubervilliers

Photos d'Alain Bernardini

08- Viravong les Jardins d'Eole, entrée rue Riquet

Reproduction de sa bande dessinée par Viravong

09- Le Mathis 46, rue Mathis

Lectures de ses textes par Christophe Lamiot Enos
Pièce sonore d'Olivia Rosenthal

10- La Brasserie du Parc 38, rue du Maroc

Diaporama de photos de Maï Lucas

Installation sonore par Miguel Azguime, Raphaël Cendo, Andrea Cera, Arnulf Herrmann, Philippe Hurel, Mauro Lanza, Martin Matalon, Jesper Nordin, Alberto Posadas, John Rea, Kaija Saariaho et Michel Galante
DJ set d'Experimental Jetset

11- Arcadia les Jardins d'Eole, entrée rue d'Aubervilliers

Performances avec le public par Lindy Annis

PROGRAMME DE LA TRAVERSEE

1. LA TRAVERSEE DU CENT QUATRE

Jean-François Touchard met les bâtiments en image et en lumière pour faire ressortir les différents espaces, pour jouer sur les ombres des visiteurs, pour attirer le regard vers l'intérieur des salles.

« De l'entrée rue Curial à la sortie rue d'Aubervilliers, le public découvre, regarde, joue avec la lumière et l'image.
Sa perception du lieu se modifie tout au long de la traversée.

Chaque zone est travaillée en fonction de son architecture et du regard que l'on y porte.

L'entrée Curial, c'est la découverte du chantier, du lieu, de ses volumes, de sa taille. La lumière est brute monochrome et elle crée des îlots de lumière là où le travail se passe, où la transformation est en cours (ou passée).

Dès l'entrée, le regard englobe tout jusqu'à la sortie rue d'Aubervilliers.

Dès la première halle, les ombres et les reflets révèlent le lieu. La déambulation se fait de part et d'autre de la halle, le public se retrouve en vis-à-vis, son mouvement provoque des ombres sur les murs. Un miroir d'eau installé sur le plan suspendu reflète la verrière. Des reflets d'eau se réverbèrent sur les façades, la verrière et le public.

Le samedi à partir de la tombée de la nuit, c'est dans la halle Aubervilliers que le jeu commence avec les images et la lumière. Le public en passant par différentes zones provoque des changements d'images et de lumière.

L'espace se transforme, disparaît, renaît, les angles de vue changent, la couleur se modifie.

La perception du lieu est changée.
La traversée est finie. »

J.-F. Touchard.

Vincent Epplay installe *Station des ondes*, un dispositif sonore évolutif installé et perceptible en deux temps. Pièce sonore : ouestlejardin ?, par : atelier le balto, avec Marie Chartron.

« Un premier dispositif se constitue de deux cabines d'écoute, façon publiphone, isoloir ou cellule insonorisée. Placées en vis-à-vis, elles invitent le visiteur à écouter les ambiances sonores, les conversations ou messages téléphoniques des différents lieux et villes européennes partenaires du CENT QUATRE (Berlin, Rome, Lisbonne...). Cette ligne ouverte constitue un flux sonore, un premier lien direct avec l'extérieur, et invite le visiteur à poursuivre le parcours dans l'espace du CENT QUATRE.

Dans la halle Aubervilliers, une station de réception, de mixage et restitution des sons est mise en place à la vue des visiteurs. C'est le point d'émission et de traitement des différentes sources et matériaux sonores : captation directe par micro ouvert dans l'espace du CENT QUATRE, enregistrement préparé,

restitution et retraitement via Internet sont l'ensemble des moyens utilisés pour ces deux jours de diffusion.

Ces divers matériaux sonores se déploient en *live* par une double diffusion. Une multitude de mini postes de radio disséminés dans la halle émet en continu sur deux fréquences et crée un environnement acoustique évolutif. Un second plan dans le lointain constitué de plusieurs haut-parleurs vient par période agrémenter et révéler la dimension architecturale du lieu par un jeu notamment sur les basses fréquences. Le public est ainsi invité à expérimenter les différents fragments et temps de diffusion dans un parcours qui produit chez l'auditeur une sensation d'écoute en mouvement perpétuel. »

V. Epplay.

Pierrick Sorin propose une création vidéo participative dans la Nef Curial. Son projet consiste à diffuser un "tableau animé" ultra-panoramique, constitué par juxtaposition de 5 projections synchronisées.

« Le tableau représente un "paysage de chantier", réalisé par photomontage à partir de prises de vues effectuées sur le site. Dans ce paysage circulent des personnages, à califourchon ou assis sur divers objets eux-mêmes issus d'un "vocabulaire d'objets" lié au chantier (tractopelle, sac de ciment, marteau-piqueur etc.). Ces personnages, ce sont les visiteurs eux-mêmes, rapidement photographiés dans un petit espace "studio", à proximité des images projetées. Leur image, traitée en moins de 5 minutes par des outils numériques, est mise en mouvement sur l'ensemble des écrans.

Le concept repose sur un travail de "collage", d'animation et de synchronisation, réalisé en un temps record grâce au développement d'un logiciel spécifique et sur la mise à jour du processus de fabrication des images. Si les manipulations numériques semblent aujourd'hui un peu "banales", des expériences récentes, de même nature, démontrent que les gens, peu habitués à être mis en scène dans le cadre de dispositifs sophistiqués et souvent ignorants du procédé utilisé, sont très étonnés et séduits par le spectacle qui se construit sous leurs yeux. »

P. Sorin.

Les "passeurs"

Sur le site sont présents en permanence des "passeurs" qui s'adressent aux visiteurs pour leur proposer des explications concernant le site, le projet architectural ou artistique, mais aussi pour leur lire des textes, montrer des détails peu visibles, etc. Ces personnes de tous âges ont été préparées à cette mission, choisies pour leur envie de faire partager à tous l'ambition et la passion de ce projet. Ils ne sont pas en uniforme, mais sont disponibles et reconnaissables par leur ouverture aux autres.

2. HORS LES MURS

Depuis le métro Riquet jusqu'au métro Stalingrad, un itinéraire est proposé au public, balisé par une signalétique, permettant de suivre un parcours artistique dans le quartier. La Traversée du CENT QUATRE constitue l'épisode essentiel de ce parcours.

11 rue Curial

Dans les bureaux provisoires du CENT QUATRE, les "TRANSformations" sont diffusées en boucle. Ce sont des déclinaisons ludiques de l'identité visuelle du CENT QUATRE sous forme de mini clips vidéo réalisés par Robert Cantarella, Sophie Chiabaut, Katell Djian, Julien Fišera, Alexandre Meyer, Nicolas Milteau et Eric Salleron.

11 bis rue Curial

Dans les bureaux provisoires du CENT QUATRE, des bornes Internet sont mises à la disposition du public pour un accès au nouveau site Internet du CENT QUATRE, inauguré lors de la Traversée : www.104.fr.

Café Au Curial

Ce café, situé à proximité immédiate de l'entrée du CENT QUATRE côté rue Curial, propose quatre vidéos réalisées par les artistes Paola Yacoub et Michel Lasserre au cours d'une résidence au CENT QUATRE commencée en 2006.

Café Le Pascali

Ce café, situé à proximité de la sortie de la traversée, rue d'Aubervilliers, accueille le travail des architectes du CENT QUATRE à travers une exposition de plans, de photos du chantier et une maquette du futur CENT QUATRE. Jacques Pajot, de l'atelier Novembre, y intervient à plusieurs reprises. Les directeurs du CENT QUATRE, Robert Cantarella et Frédéric Fisbach, présentent aussi leur projet au cours de petites performances parlées d'environ cinq minutes, le "104 Parlé". Dans ce même lieu sont également diffusées "104 secondes de vidéo", de Robert Cantarella et Katell Djian, présentant des moments du chantier du CENT QUATRE. **Samedi de 18h à 19h et dimanche de 12h à 13h, le public, les artistes et les directeurs du CENT QUATRE se retrouvent au Pascali pour un moment de partage et de discussion.**

Mur de l'entreprise Tafanel

Devant la sortie du CENT QUATRE, rue d'Aubervilliers et en direction des jardins d'Eole, le mur de l'entreprise Tafanel devient le support de "La Palissade Episode 2", une exposition des photos réalisées par Alain Bernardini dans le cadre d'une résidence au CENT QUATRE.

Les Jardins d'Eole

Les jardins, situés rue d'Aubervilliers, accueillent le dessinateur de bandes dessinées Viravong qui agrandit 12 planches de sa nouvelle bande dessinée intitulée *Unic Team*, éditée chez Casterman, qui paraîtra au printemps 2008.

©Casterman-Viravong

Dans une autre partie des jardins, sur l'esplanade à proximité de la buvette, Lindy Annis transforme le public en danseurs grâce à "Arcadia". Sur fond musical, des flèches apparaissent sur un écran et un personnage montre les pas à suivre. Le danseur n'a plus qu'à se placer debout sur un sol divisé en neuf cases et à sauter en rythme sur les cases correspondant aux pas.

Café Le Mathis

Ce café accueille Christophe Lamiot Enos pour des lectures de son livre intitulé *Passage le Livre (XIX^e arrondissement)* et Olivia Rosenthal est présente à travers sa pièce sonore intitulée "Viande Froide", réalisée à partir d'entretiens avec des personnes ayant travaillé ou travaillant au CENT QUATRE. Ces deux artistes sont en résidence au CENT QUATRE depuis 2006.

La Brasserie du Parc

Maï Lucas projette un diaporama de ses photos, portant un regard nouveau sur la population du quartier.

Dans ce même lieu est diffusée "104 secondes de musique", une installation sonore réalisée par une dizaine de compositeurs : Miguel Azguime, Raphaël Cendo, Andrea Cera, Arnulf Herrmann, Philippe Hurel, Mauro Lanza, Martin Matalon, Jesper Nordin, Alberto Posadas, John Rea, Kaija Saariaho et Michel Galante. La brasserie propose également un rendez-vous avec les artistes d'Experimental Jetset pour un DJ set.

A l'angle du 4 rue Paul Laurent et du 46 rue d'Aubervilliers

Les Berger & Berger présentent un de leurs modules dans ce passage prenant sa source entre le 22bis et le 24 rue de Tanger et aboutissant au 49 rue de Flandre. Ils y installent une sculpture lumineuse qui sera présente au CENT QUATRE lors de son ouverture.

Dans les rues, sur les façades, sur les arbres...

L'auteur Jean-Paul Curnier dépose des mots, phrases qui sont autant d'invitations à partager un univers singulier.

Se déplaçant dans les rues du quartier...

Les designers et cuisiniers Chinon Chéron proposent "sous les châtaignes, la braise", une performance culinaire inspirée de la vie du quartier : ils réalisent trois recettes à base de châtaignes et les font déguster aux visiteurs.

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

1. LINDY ANNIS

Née à Boston, Lindy Annis a suivi des études de théâtre à l'Université de New York et y a obtenu un bachelor d'art dramatique. Installée ensuite à Berlin, elle développe son travail d'artiste performer et d'auteur de pièces de théâtre.

Elle a collaboré avec Tim Miller, The Wooster Group, Yoshiko Chuma & The School of Hard Knocks, Anne Bogart, Detektor, Xavier Le Roy, Dr. Motte, Kurt Palm, Frieder Butzmann, Marie Goyette, Hans Peter Kuhn, Nicholas Busmann, et bien d'autres.

Parmi de nombreux travaux, "Dance Dance Revolution", un jeu vidéo interactif qu'elle a développé en 1998 pour un hall de jeu japonais et qui s'est répandu dans les salons des banlieues américaines. Ce jeu projette de la couleur sur un écran d'ordinateur avec pour fond sonore de la musique pop. Le joueur devient ainsi un danseur répondant par automatisme aux ordres de son écran.

2. BERGER & BERGER

Cyrille et Laurent P. Berger travaillent et vivent à Paris. Depuis 3 ans les frères collaborent à des projets d'architecture. Ils proposent des dispositifs ouverts, interprétables, équivoques, qui ne répondent pas à des fonctions préétablies, mais qui tendent plutôt à inventer des usages. L'espace construit y est plus libre, sort de sa détermination fonctionnelle univoque pour produire des scénarii qui permettent aux architectures d'opérer sur le réel et le champs des représentations.

Depuis l'année 2007, ils sont en résidence au CENT QUATRE pour travailler à la conception d'un programme de pavillons. Parallèlement, ils développent un projet de salle d'opéra temporaire pour le Bayerische Staatsoper de Munich (2009).

Cyrille Berger est diplômé de l'Ecole supérieure d'Architecture de Paris la Villette. Scénographe au Centre Georges-Pompidou, il a collaboré aux projets de l'architecte Philippe Rahm (2005-2006). Il a participé à plusieurs expositions en Europe : IFA, Institut Français d'Architecture en 2001 ; Biennale de Venise en 2002.

Laurent P. Berger, artiste plasticien, est diplômé de l'Ecole nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris en 1998. Il réside à Rome, à New York puis revient vivre à Paris.

En empruntant des procédures de travail notamment dans le champ de l'art scénique et du cinéma, il confronte les relations entre public, temps et espace. Son travail, par des phénomènes d'hybridation, mêle des supports multiples, propose différents systèmes de représentation et de perception, réalisant des installations, sculptures, architectures, performances, vidéos, photographies, éditions et éléments graphiques. Il tente de ré-inventer à chaque fois des protocoles d'exposition et d'élaboration de travail. La plupart de ses projets sont réalisés in-situ et usent de mécanismes fictionnels.

Il participe à plusieurs expositions collectives en Europe et en Amérique, notamment à *Puppets and Heavenly Creatures* (2005, TBA21 - Space in Progress, Vienne, Autriche), *Day for Night* (2006, Whitney Biennial, Whitney Museum, USA), *Grand Opening* (2006, Watermill Center, New York, USA), *Distor* (2006, Museo de Arte Carrillo Gil, San Angel, Mexico City), *Rock'n' Roll Vol I.* (2007,

Norrköpings Konstmuseum, Suède), *Theater without a Theater* (2007, MACBA, Barcelone).

En 1999-2000, il obtient la bourse de l'Académie de France à Rome et devient pensionnaire de la Villa Médicis.

Parallèlement, il intervient dans les domaines du théâtre, de la danse et de l'opéra, collabore ou réalise la scénographie et les lumières pour des projets présentés en Europe, en Amérique et en Asie.

En 2003, il rencontre les metteurs en scène Robert Cantarella et Frédéric Fisbach avec lesquels il poursuit sa collaboration.

3. ALAIN BERNARDINI

Alain Bernardini est né en 1960 en France, vit à Vitry-sur-Seine en banlieue parisienne et travaille partout. Il n'est pas diplômé d'une école des Beaux Arts. Après avoir été lycéen, pas longtemps, apprenti maçon, rien, homme de ménage, laveur de vitres, associé d'une entreprise de nettoyage, il entreprend des études qui le conduisent à obtenir une licence en Arts plastiques option Littéraire à l'université Paris 1 Sorbonne Centre Saint-Charles en 1991. Tout en continuant à exercer une activité salariale en entreprise, il expose régulièrement depuis 1992 et est chargé de cours de 1996 à 2006 à Paris 8 Saint-Denis. Durant une dizaine d'années, il côtoie une vingtaine de jardiniers municipaux dans des parcs en banlieue nord de Paris. Il met en scène ces paysages municipaux et leurs jardiniers en utilisant des lectures performances, des diaporamas, des installations avec dessins, vidéos et machines.

D'autre part, il collabore à une pièce chorégraphique de Dominique Jégou. Depuis 5 ans, il tente de mettre en scène une autre représentation du monde du travail. Les employé(e)s d'usines de textile, d'agroalimentaire, de conserverie, de construction automobile, de machines agricoles, d'imprimeries, (etc.) sont ses modèles et acteurs des scènes photographiques et vidéographiques. Exit l'activité des salariés, le travail rejoué ou les portraits hiérarchiques. Il a envie d'autre chose, d'autres énergies que celles déployées pour la production de l'entreprise. Il demande donc aux salariés de réaliser des actions qui les représentent dans des situations de pause, d'inactivité, de jeux, d'interdits. Une sorte de défi commun aux clichés sur le monde du travail.

Résident dans le cadre de la préfiguration du CENT QUATRE, Alain Bernardini vient aujourd'hui sur le chantier réaliser une série de photos des ouvriers qui y travaillent, mais aussi des anciens employés des Pompes funèbres. Ces photos seront régulièrement affichées sous forme de grands posters sur les palissades du chantier, rue Curial.

4. CHINON CHERON

Guilhem de La Villette (Guilhem Chéron) et Alexandco (Alexandre Chinon) sont tous les deux designers d'un genre particulier. **Résidents du CENT QUATRE, ils s'associent autour d'un projet de design "culinaire et scénographique"**. Dans un premier temps, il créent "5 recettes de promenades", qui proposent chacune un parcours autour du CENT QUATRE permettant de récupérer les ingrédients nécessaires à la préparation d'un folklore culinaire absolument local, absolument global. Dans un deuxième temps, ils concevront, en croisant les usages culturels en matière de préparation et de consommation de repas, les dispositifs scénographiques pour préparer et déguster les recettes.

Alexandre Chinon, scénographe-designer indépendant, depuis 2000, est un concepteur protéiforme. Il intervient dans des contextes variés comme le spectacle vivant, l'espace domestique et collectif, les musées et les centres culturels. C'est la multitude de ses terrains d'investigation qui l'a conduit à ajuster son dessein jusqu'à le placer en interface directe avec l'utilisateur, qu'il soit spectateur, visiteur ou acteur.

Guilhem Chéron est "designer culinaire". Diplômé de l'ENSCI, il est designer de formation. Passionné de cuisine, il crée en 1997 Wonderfood, un studio de création orienté vers l'alimentation. Il agit principalement là où il y a des enjeux nutritionnels car "la nutrition est la partie ingérée de l'iceberg, sourde et inconsciente, c'est pourtant elle qui fait tenir le corps droit". Il vient de publier un livre intitulé "Partitions gourmandes", aux éditions Solar, où il exprime ses recettes sans mots. Empruntant la notation musicale, elles sont écrites sur des portées avec des pictogrammes. Il cherche ainsi à permettre à l'esprit d'être plus libre afin de personnaliser les recettes ainsi exprimées.

5. JEAN-PAUL CURNIER

Jean-Paul Curnier est un écrivain né en 1951 à Arles. Il est auteur d'essais et de nombreux articles sur l'actualité, l'image, l'art, les médias, mais également auteur d'ouvrages littéraires, de pièces pour le théâtre et la danse, de films et d'installations vidéo. Il est membre du comité de rédaction de la revue *Lignes*.

Il donne des cours sur l'histoire de l'avant-garde et l'esthétisme dans différentes universités : à la Sorbonne, à Aix et dans les écoles d'Arts de Caen, d'Avignon et d'Aix.

Les Who alimentent son inspiration musicale depuis l'adolescence. Ses maîtres à penser sont Edgar Poe et Victor Segalen.

Dans son écriture il rêve que l'auteur s'efface au point que le lecteur puisse s'y glisser et penser que c'est lui-même qui a écrit ce qu'il vient de lire.

Il préfère le terme d'essayiste pour ne pas écraser l'humain, il revendique la non-fiction ou les petites moralités inversées ou encore les imprécations rigolotes sur la lecture.

Jean-Paul Curnier arpente le quartier à l'invitation du CENT QUATRE depuis plus d'un an. Il est intervenu dans les collèges, a présenté des étapes de son travail au 11 bis et a rédigé quelques textes.

6. VINCENT EPPLAY

Vincent Epplay, artiste/musicien, élabore une recherche multiforme mettant en jeu la matérialité du son et ses modes de diffusion/réception.

Sa pratique emprunte à la fois aux arts visuels et aux musiques électroniques, il interroge les rapports son/image, le contexte de la diffusion (durée, lieu), et le rapport à l'audio-spectateur.

A partir d'installations ou d'interventions live, son travail se confronte à l'écoute d'un public sous la forme traditionnelle du concert, ou explore la dimension architecturale, plastique du son à travers la réalisation de dispositifs sonores installés.

Récemment, *Cabines d'écoute* et *Ebruitement des Rochers Parlants* ont été montrées aux Laboratoires d'Aubervilliers, *Jukebox pour musique sans titre* dans le cadre

de l'exposition "Live" au Palais de Tokyo, *Cabine n°5* dans le cadre de l'exposition "Ecoute" au Centre Georges Pompidou, *Reprise de l'effet relief*, à Transpalette/Emmetrop, (Bourges) en 2006, *Cabine d'écoute #5* au Kunst-Werke dans le cadre de Art France Berlin à la suite d'une résidence à Berlin (Villa Médicis hors les murs - AFAA).

Il se produit régulièrement en concert, en solo ou en collaboration avec d'autres artistes, dans différents festivals en Europe (Villette numérique - Paris, Netmage - Bologne, Transmediales - Berlin, Festival de Buenos Aires). Commande du GRM / *la Muse en circuit*, pour une création sonore, avec Sébastien Roux, est présentée à la Maison de radio France à Paris en 2006. En 2005-2006, il collabore avec la chorégraphe Maria Donata d'Urso pour la création du solo "Collection particulière" ainsi qu'à la création 2007.

7. EXPERIMENTAL JETSET

Experimental Jetset a été fondé par Marieke Stolk, Erwin Brinkers et Danny van den Dungen au sortir de la Gerrit Rietveld Academy, à Amsterdam, en 1997. Cette agence de design graphique réalise aussi bien des affiches, des tee-shirts, de la signalétique que des éditions.

Quelques signes distinctifs : des caractères bâtons (les linéales leurs semblent plus adaptées aux techniques d'expression modernes que les caractères typographiques à empâtements) ; des couleurs rouge-bleu-noir ; des aplats plutôt que des dégradés.

Une lecture marquante : *La société du spectacle* de Guy Debord, les conduit à travailler d'une façon "non représentative", en créant des objets qui ne fonctionnent pas comme des images mais comme des objets matériels. Ainsi, ils utilisent beaucoup l'espace blanc et/ou vide dans leur travail pour que le spectateur voie le papier lui-même, que son regard perce au-delà du monde des images, et distingue toute la base matérielle qui se cache en dessous. Influences artistiques : le graphiste Bob Gill, le plasticien Richard Prince, la musique pop et la culture Rock (Experimental Jetset est une référence à un album de Sonic Youth).

Quelques références clé :

- Le catalogue et la signalétique de l'exposition Elysian Fields pour le Centre Pompidou en 2000 ;
- Le t-shirt "John & Paul & Ringo & Georges" réalisé en 2001 pour une marque japonaise à propos d'un groupe de Rock. Ce t-shirt a été beaucoup vendu et considérablement imité à travers le monde ;
- L'identité graphique le Stedelijk Museum (SMCS) à Amsterdam en 2004 ;
- Le logo de la Réunion des Musées nationaux en 2006 ;
- Les expositions collectives (dont Colette en 2007) et individuelles (dont Kemistry Gallery à Londres en 2007).

Et encore : des conférences musicales au cours desquelles les spectateurs sont invités à écouter des morceaux choisis autour d'un thème défini (le soleil dans la music pop par exemple). Un document au sujet de chaque morceau est distribué au public, destiné à être lu durant l'écoute.

Le **CENT QUATRE** leur a demandé de concevoir plus qu'une charte graphique ou qu'un logo. Partant des écrits de Walter Benjamin sur les passages parisiens, de l'architecture industrielle, **ils ont décliné pour le CENT QUATRE un système graphique complet et original.**

8. CHRISTOPHE LAMIOT ENOS

Christophe Lamiot Enos est né en 1962 en Normandie. En 1981, un grave accident change le cours de sa vie. Il reprend ses études d'anglais jusqu'à une thèse qui le conduit aux États-Unis où il passera 14 ans, en Californie d'abord puis à Princeton, dans le New Jersey. C'est là qu'il va revenir sur son expérience californienne, son amour de la Californie, à partir de sensations mémorielles auxquelles il va tenter de donner corps. Depuis son retour en Europe, il a publié trois volumes de poèmes et participé à diverses revues et manifestations littéraires. *Albany* vient conclure un long recueil narratif: *Des pommes et des oranges, Californie*, livre écrit en un an, il y a presque dix ans et où certains souvenirs datent d'autant, il prend SES temps.

Son travail devant la page, de mise en mots de ce qui n'a pas encore de mots ni de célébration, vise à un mieux-être par celle-ci, conçue comme tentative de faire aboutir une expérience vécue, d'en trouver la marque (le pourquoi d'un souvenir, le comment d'une "quotidienneté", les contours d'un relief émotionnel, d'une sensation forte par exemple).

Formateur de formateurs à l'IUFM de l'Académie de Rouen à Evreux, il consacre sa recherche aux relations fondamentales que peuvent entretenir poésie et didactique sur "redécouvrir le plaisir d'écrire" et sur "qui porte introduction à la poésie contemporaine".

Invité au CENT QUATRE, il a arpenté le quartier, rencontré certains de ses habitants, et écrit des textes qu'il lira lors de la Traversée.

9. MICHEL LASSERRE ET PAOLA YACOUB

Paola Yacoub et Michel Lasserre vivent et travaillent à Berlin. Paola Yacoub a reçu un diplôme de l'Architectural Association School of Architecture à Londres, pendant que Michel Lasserre étudiait l'architecture à Paris. Ils travaillent ensemble depuis 1996 sur un projet à long terme : l'analyse et l'interprétation critique de l'espace libanais - plus spécifiquement Beyrouth et les paysages du Liban méridional - et ses transformations pendant et après quinze ans de guerre. Ils réfléchissent sur les effets et les changements de la perception, les aspects et les utilisations des territoires, dans des zones de conflit et ailleurs. Leurs points de départ : des fragments du territoire (une route, un village, un hôtel...) qu'ils repèrent et documentent sous forme de photos, vidéos, enregistrements sonores, cartographies et textes. Par des montages dynamiques, ils étudient comment ces éléments évoluent dans les regards et les usages en fonction du contexte politique et social.

Selon Catherine David "ils confrontent l'état actuel de divers lieux et paysages où rien ne désigne le drame avec la mémoire et le témoignage des combattants et des victimes de la guerre". Ils s'intéressent aux conditions qui régissent le contenu d'un document : aux facteurs sous-jacents tels que le temps, le lieu, les aspects émotionnels et les associations. Notre perception d'un hall d'entrée d'hôtel se modifie par exemple sensiblement lorsque l'on apprend que pendant la guerre, ces derniers, celui du Holiday Inn de Beyrouth en particulier, servaient souvent de lieu de négociations pour la libération des otages. Les images de tels lieux deviennent vecteurs d'associations et d'émotions rendant l'histoire "sensible" et le territoire chargé d'"expressivité".

Dans le cadre de leur résidence au CENT QUATRE, ils sont venus à plusieurs reprises photographier l'architecture du quartier pour aboutir à des montages d'images et de textes d'actualité. Ce sont quatre shows d'une dizaine de minutes qui forment l'aboutissement de leur résidence.

10. MAÏ LUCAS

Maï Lucas est née en 1968 à Paris. Imprégnée de la culture Hip Hop depuis les années 80, elle a fait plusieurs voyages aux Etats-Unis afin d'y vivre et d'observer la "street culture" au cœur des ghettos multiraciaux. L'œil du photographe arrive à capter à travers ses clichés une vérité ; le spectateur devient alors témoin d'un moment de partage où se révèle l'essence de ses jeunes du ghetto. Elle a mis sur pied un projet personnel concernant les minorités américaines : afro-américaine, portoricaine et dominicaine, avec pour volonté de rendre compte de la source de cette culture inspirant les jeunes du monde entier.

Depuis 2003, elle a présenté, entre autres, "New-York City, Ghetto Shine" à la Galerie Speerstra en 2003 à Paris, "JonesBeach" à l'Espace Helenbeck en 2004 à Nice, "Tatoos, 125 Street" à la Galerie Speerstra en 2005 à Paris. Elle participe également à de nombreuses campagnes de publicité, de mode et de musique, et publie régulièrement dans un grand nombre de magazines.

Aujourd'hui, son travail s'effectue dans un quartier métissé, dans les rues adjacentes du 104 rue d'Aubervilliers du 19^e arrondissement, dans le cadre d'une résidence au CENT QUATRE. Elle cherche à développer un autre regard sur "la population d'un quartier rempli de complexités".

11. OLIVIA ROSENTHAL

Olivia Rosenthal a publié six récits (édition Verticales) qui mettent aux prises des personnages obsessionnels, inquiets, décalés, avec un monde dans lequel ils ne se reconnaissent jamais tout à fait. *Mes petites communautés* (1999), *Puisque nous sommes vivants* (2000), *L'Homme de mes rêves* (2002) ou *Les Fantaisies spéculatives de J.H. le sémite* (2005) s'attachent aux formes étranges que prend la pensée d'un personnage quand, incertain de son identité, il est entièrement laissé à lui-même.

Olivia Rosenthal a expérimenté des formes d'écriture plus directement adressées : fictions radiophoniques ou pièces de théâtre. Sa première pièce de théâtre *Les Félines m'aiment bien* éditée chez Actes Sud-Papiers a été mise en scène par Alain Ollivier au théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en 2005. Depuis elle a écrit deux autres pièces, *Forêt Vierge* et *Des Cochons et des hommes* (à paraître).

Elle s'est également engagée dans des performances, où elle dit en direct des textes écrits pour la scène : *Les auteurs n'aiment pas qu'on les confonde avec leurs personnages* a été réalisée en compagnie de Michaël Batalla (festival "Correspondances", Manosque 2005) ; *Vertigo Project* (Ménagerie de Verre, Paris 2006) est née d'une collaboration avec Olivier Ducastel, cinéaste ; *Olivia Rosenthal et Denis Lachaud écrivains en colère*, où les deux auteurs se livraient en riant à une colère jusque là bien rentrée, a été créée au marché du théâtre (Paris, 2006).

Depuis 2006, elle est en résidence au CENT QUATRE pour travailler sur l'architecture orale : elle a visité le CENT QUATRE avec des personnes qui ont travaillé pour le SMPF, qui travaillent sur le chantier aujourd'hui et qui travailleront plus tard au CENT QUATRE. Ce matériau lui a permis d'écrire "Viande Froide" qu'elle a ensuite transformé en pièce sonore, enregistrée notamment avec Nathalie Richard.

12. PIERRICK SORIN

Né en 1960 à Nantes, Pierrick Sorin est artiste vidéaste. Il réalise des courts-métrages et des dispositifs visuels dans lesquels il se moque, sur un mode burlesque, de l'existence humaine et de la création artistique. Fervent pratiquant de l'auto-filmage, il est souvent l'unique acteur des histoires qu'il invente. Mais l'artiste est aussi un enfant de Méliès : il crée en particulier des petits "théâtres optiques", mélanges d'ingénieux bricolages et de technologies nouvelles, qui lui permettent d'apparaître comme par magie, dans l'espace, sous forme de petits hologrammes et parmi des objets réels.

Ses œuvres ont été présentées dans les hauts lieux de l'art contemporain : Fondation Cartier, Centre Georges Pompidou, Tate Gallery de Londres, Musée Guggenheim de New-York, Metropolitan Museum of photography de Tokyo, etc.

Adeptes d'une attitude artistique qui, tout en étant contemporaine et intellectuelle, reste accessible à un large public, Pierrick Sorin a créé également des dispositifs audiovisuels appliqués à la communication événementielle. Il a par exemple collaboré avec Jean-Paul Goude pour la maison Chanel et a déjà réalisé plusieurs oeuvres à l'occasion de certains temps forts des Galeries Lafayette Haussmann.

Pierrick Sorin a également réalisé des reportages TV et des vidéo-clips. Il a été acteur dans deux longs métrages.

13. JEAN-FRANÇOIS TOUCHARD

Né en 1956, Jean-François Touchard est concepteur lumière. Après avoir suivi des études en arts plastiques et architecture aux Beaux-Arts de Paris, il devient concepteur lumière pour différentes entreprises (La Poste, Disney, Nespresso, etc.) et un grand nombre de spectacles de théâtre et autres événements (lancement du parfum "Hypnose" de Lancôme, showroom de Chloé pour les défilés 2006, etc.). Il travaille pour des metteurs en scène et chorégraphes tels que Robert Cantarella, Agathe Alexis...

Depuis 2002, il se voue également à la création d'éclairages artistiques. C'est ainsi qu'il réalise, entre autres, une sculpture monumentale lumière à Libreville, au Gabon, et la façade du cimetière paysagé de Clamart. Cette activité l'amène également, dans le cadre du 1% artistique, à réaliser une œuvre lumineuse sur la façade du Théâtre national de Bretagne à Rennes.

14. VIRAVONG

Viravong est un artiste de bandes dessinées. Bien que bercé durant son enfance par la bande dessinée "franco-belge", c'est un pur héritier de la génération "comics/mangas".

En novembre 1996, alors qu'il est toujours étudiant, il auto-édite son premier comix, Sheytan n°1. En mars 1997, il remporte le trophée Presse-citron (dessin de presse) à l'Ecole des Arts appliqués Estienne. Après avoir suivi des études de Communication visuelle à l'Ecole nationale supérieure des Arts appliqués de Paris, il débute en 2000 une carrière de graphiste et dessinateur.

En juin 2007, il publie *Sheytan* chez Casterman, sous le label KSTR BD. Auteur sans concession, il allie un dessin dynamique et un humour au vitriol. Cet album, qui raconte l'histoire de copains qui montent un groupe de rock, se fait surtout remarquer par son ton jeune et ses nombreuses références à la culture rock.

En 2008, il sortira une nouvelle BD intitulée *Unic Team* éditée chez Casterman.

©Casterman-Viravong

LES PARTENAIRES DE LA TRAVERSEE

Le CENT QUATRE est en partenariat média pour la Traversée avec :

20 Minutes, A Nous Paris, Art 21, Art Press, Beaux-Arts Magazine, BETC Euro RSCG, La Terrasse, Le Nouvel Observateur, Les Inrockuptibles, Paris-art.com, RFI, Samsung et Zerodeux.

Nous remercions **Samsung** pour son soutien dans le cadre de la Traversée par la mise à disposition d'écrans professionnels et grand public.